

**LE GRAND RETOUR
DE BORIS S.**

de
Serge Kribus

mise en scène
Marcel Bluwal

22 janvier — 10 février 2002

Production : Théâtre de l'Oeuvre.

Contacts presse

Nathalie Casciano — tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57
Chantal Kirchner — Secrétaire Générale

LE GRAND RETOUR DE BORIS S.

de

Serge Kribus

mise en scène	Marcel Bluwal
assistante	Anne Hérold
décors et costumes	Catherine Bluwal
lumière	André Diot

avec,

Boris	Michel Aumont
Henri	Serge Kribus

4 nominations — Molières 2001

Meilleure pièce de création
Meilleur comédien : Michel Aumont
Meilleur auteur : Serge Kribus
Meilleur metteur en scène : Marcel Bluwal

DUREE DU SPECTACLE : 1 H 50 SANS ENTRACTE

22 janvier — 10 février 2002

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi

location au théâtre du mardi au samedi de 12h à 18h et par téléphone de 13h à 19h

tarifs de 50 F (7,62€) à 190 F (28,97€)

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Sommaire

La pièce	4
Ecrire a été mon vaccin — <i>par Serge Kribus</i>	5
Cacher son jeu — <i>par Marcel Bluwal</i>	6
Serge Kribus — <i>auteur, Henri</i>	7
Marcel Bluwal — <i>metteur en scène</i>	8
Michel Aumont — <i>Boris</i>	10
Calendrier des représentations	12

La pièce

Comment se retrouver, après une longue absence, lorsqu'on ne s'est finalement jamais parlé, lorsque l'amour n'a jamais été évoqué ? Un vieux comédien, veuf et sans travail, se rend à l'improviste chez son fils, lui aussi à bout de course, au chômage et seul. Ces retrouvailles n'ont rien de facile : trop de temps passé sans se comprendre, trop de non-dits et de silences ont fini par étouffer tout échange possible. Une dernière tentative peut-être ? Comment trouver les mots pour dire encore une fois l'impossible : les blessures enfouies, l'incapacité à parler des ombres du passé, à transmettre ses origines, le plaisir secret de l'affrontement ? Pourtant l'échange jaillit, violemment, avec excès et humour, car cette rencontre n'est pas triste ou pathétique. Elle est formidablement humaine, vivante et drôle. C'est un duel de haute volée : celui d'un père et son fils qui s'avouent leur tendresse. Le belge Serge Kribus doit être un auteur heureux, de nombreux prix sont attribués à son travail, sa pièce est aujourd'hui un grand succès. Grâce à la délicatesse du metteur en scène Marcel Bluwal, à la présence si juste d'un grand comédien, Michel Aumont, ces retrouvailles nous feront certainement vivre un moment particulier de théâtre et d'émotion.

Ecrire a été mon vaccin

Longtemps, je me suis couché avec la peur.

Enfant, je faisais souvent le même rêve.

Je rêvais que je me rendais au cinéma de quartier, comme je le faisais effectivement presque tous les dimanches matins. Je rêvais que je regardais les photos du film sur le mur d'entrée du cinéma. On me frappait sur l'épaule. Je me retournais et un officier nazi me demandait mes papiers.

Longtemps je me suis couché et levé avec la peur. La peur au ventre. La peur de ne rien savoir, la peur de savoir. La peur d'imaginer la peur de mon père. La peur de s'habituer à la peur. Comme je trouvais dégueulasse d'avoir peur, j'ai essayé de tromper l'ennemi. J'ai fait du ski, je regardais Laurel et Hardy, je draguais les filles.

Y avait de l'idée, mais ce n'était pas suffisant.

Ecrire a été mon vaccin. Dans mon laboratoire secret, je distillais les vieux cauchemars pour les transformer en essence phobhilarante et en vapeurs théâtrales. Je me suis senti mieux. J'ai fait des anti-corps et des personnages.

Michel Aumont et Marcel Bluwal qui passaient par là par hasard ont même pensé que ça pouvait peut-être profiter à d'autres.

Je ne peux pas vous cacher qu'il y a quelques risques d'effets secondaires, mais jusqu'à présent aucune contre-indication fondamentale n'a été observée, même sur les femmes enceintes.

Les doses sont à adapter selon le poids de l'histoire de chaque personne.

Serge Kribus

Cacher son jeu

C'est le problème de la séduction. C'est la solution de Serge Kribus.

Il a l'air d'un grand jeune homme bien sous tous rapports très sympathique.

En fait il a une idée de ce que « *tout ça* » signifie et il la fait valoir.

Et pour la faire valoir, il la cache. Il la dissimule derrière un texte qui semble aller de soi. Et qui m'a convaincu à la première lecture. Pour tout dire, le genre de textes qui sont les plus dangereux.

Après quoi, séduit et consentant, on s'enfonce et on découvre qu'une porte en dissimule une autre qui en dissimule deux autres qui en dissimulent plusieurs.

A partir de là, entre les acteurs et la mise en scène le « *quoi ?* » et le « *Comment ?* », c'est essayer de retrouver la simplicité tout en rendant compte de « *l'idée* » de Serge Kribus.

Bien sûr, en cachant nous aussi notre jeu.

Maintenant, à vous de savoir quel est le jeu.

Marcel Bluwal

Serge Kribus

auteur

Henri

Après une formation au Conservatoire de Bruxelles où il obtient un premier prix en 1985, et un stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, Serge Kribus mène parallèlement une carrière de comédien et d'auteur.

Il est l'auteur de *Arloc*, pièce créée en 1996 au Théâtre National de la Colline dans une mise en scène de Jorge Lavelli, *Antonin et Mélodie*, créée en 1994 au Festival « Premières Rencontres » du Théâtre de Poche, dans une mise en scène de Pietro Pizzuti, *Le grand retour de Boris S.*, *Cagoul*, *Remboursez*, *Max et Gilberte*, *Comment s'en servir*, représentée au Théâtre de la Villette en avril 1997, *Chargé*, *Bokary Koutou*, scénario pour le film de Idrissa Ouédraogo, *La Chanson de Septembre*, pièce commandée par Marcel Delval pour le Théâtre Varia à Bruxelles, *Le Murmonde*, créée au Théâtre du Campagnol en novembre 1999, *Marion*, *Pierre et Loiseau*, commandée par Jean-Claude Penchenat et créée en mars 2000 au Théâtre du Campagnol.

Serge Kribus a également animé divers ateliers d'écriture en faculté et dans des collèges.

En tant que comédien, il a entre autres interprété au théâtre *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Les Précieuses ridicules*, *Le Tartuffe* et *Le Mariage forcé* de Molière, *Les Grandes Occasions*, une création collective, *Rapport à une académie* de Kafka et enfin *Les Cris du homard*, spectacle autoportrait organisé par Actes Sud Papiers et le théâtre de l'Odéon qu'il a conçu et mis en scène.

Au cinéma, il a joué sous la direction de réalisateurs tels que Tonie Marschall, Yves Boisset, Radu Mihaileanu, Alain Tasma, Jean-Daniel Verhaeghe, Claude Farraldo ou Jacques Otmezguine.

Serge Kribus a obtenu le Prix de la Découverte Théâtrale en 1994, le Prix Beaumarchais et le Prix du Public en 1995 pour *Le grand retour de Boris S.* et le Prix Triennal de la Littérature Dramatique pour *Arloc* attribué par la Commission de la Communauté Française de Belgique en 1996.

Marcel Bluwal

metteur en scène

Il met en scène pour le théâtre et l'opéra et réalise pour la télévision et le cinéma.
De 1975 à 1980, il enseigna au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Mises en scène au théâtre

1968	<i>Le Misanthrope</i> de Molière au Théâtre de la Ville
1975	<i>Don Juan revient de guerre</i> de Horvath au Théâtre de l'Est Parisien
1977	<i>Les Femmes savantes</i> de Molière
1978	<i>Arden</i> de Faversham
1979	<i>La Mort du commis voyageur</i> de Arthur Miller
1980	<i>Mahagonny</i> de Brecht au Théâtre de l'Est Parisien
1982	<i>Les Fausses confidences</i> de Marivaux
1987	<i>La Mort du commis voyageur</i> au Théâtre de l'Odéon
1995	<i>Intrigue et amour</i> de Schiller à la Comédie Française
1997	<i>La dernière salve</i> de Jean-Claude Brisville au Théâtre Montparnasse
1999	<i>A torts et à raisons</i> de Ronald Harwood au Théâtre Montparnasse

Il a mis en scène pour l'opéra *Don Quichotte de la Manche* de Paisiello, *Don Giovanni* de Mozart, *Così fan tutte* et *Le Trouvère* à l'Opéra de la Ruhr, *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra Comique de Paris.

Télévision

Entre 1954 et 1960, il réalisa environ quarante dramatiques en direct dont *Les Joueurs* de Gogol et *Les Loups* de Romain Rolland, puis entre autres :

1961	<i>Le Mariage de Figaro</i> de Beaumarchais
1965	<i>Dom Juan</i> de Molière
1966	<i>Vidocq</i> , <i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i>
1967	<i>La double inconstance</i> de Marivaux
1968	<i>Les Frères Karamazov</i>
1969	<i>Mesure pour mesure</i> de Shakespeare
1971	<i>Les Misérables</i>
1973	<i>Antoine Bloye</i>
1974	<i>Sarah</i> de Restif de la Bretonne
1976	<i>Lulu</i> de Wedekind
1977	<i>Mitzi</i> de Schnitzler
1978	<i>La dernière bande</i> de Beckett
1982	<i>Mozart</i>
1983	<i>Thérèse Humbert</i>
1984	<i>Music Hall</i>
1986	1996
1987	<i>Jofroi et Solitude de la pitié</i>
1988	<i>Onorato et La Cévenne</i>
1989	<i>La Goutte d'Or</i>

1990 *Les Ritals*
1992 *Billy*
1995 *Lise ou l’Affabulatrice*

Cinéma

Le Monte-charge d’après un scénario en collaboration avec Frédéric Dard

Carambolages, écrit avec Michel Audiard et Pierre Tchernia (Sélection française au Festival de Cannes 1963)

Le plus beau pays du monde sur un scénario co-écrit avec Jean-Claude Grumberg

Michel Aumont

Boris

A sa sortie du Conservatoire National d'Art Dramatique, Michel Aumont obtint un premier prix de comédie moderne et un premier accessit de comédie dramatique en 1956. Dès le 1er septembre 1956, il fut engagé à la Comédie Française et fut nommé sociétaire en 1965. Il y interpréta notamment :

	<i>Richard III</i> de William Shakespeare, Festival d'Avignon 1972
	<i>Abraham et Samuel</i> de Victor Haïm au Petit Odéon
	<i>Le Roi se meurt</i> de Ionesco, mise en scène Jorge Lavelli
1978	<i>En attendant Godot</i> de Samuel Beckett, mise en scène Roger Blin
1979	<i>La Tour de Babel</i> de Fernando Arrabal, mise en scène Jorge Lavelli
1980	<i>La Mouette</i> de Tchekhov, mise en scène Otomar Krejca
	<i>Partage de midi</i> de Paul Claudel, mise en scène Antoine Vitez
1983	<i>Les Estivants</i> de Gorki, mise en scène Jacques Lassalle
	<i>L'Avare</i> de Molière, mise en scène Jean-Paul Roussillon
	<i>Les Corbeaux</i> de Henry Becque, mise en scène Jean-Pierre Vincent
1984	<i>Le Misanthrope</i> de Molière, mise en scène Jean-Pierre Vincent
1986	<i>Le songe d'une nuit d'été</i> de Shakespeare, mise en scène Jorge Lavelli
1988	<i>Fin de Partie</i> de Samuel Beckett, mise en scène Gildas Bourdet
	<i>Huis clos</i> de Jean-Paul Sartre, mise en scène Claude Régy
1991	<i>Comédies barbares</i> de Ramon del Valle Inclan, mise en scène Jorge Lavelli au Festival d'Avignon puis au Théâtre de la Colline
1992	<i>Macbett</i> de Ionesco, mise en scène Jorge Lavelli au Théâtre de la Colline
	Il reçoit le Molière 1993 du meilleur comédien
1993	<i>Le Faiseur</i> de Balzac, mise en scène Jean-Paul Roussillon à la Comédie Française
1994	<i>Décadence</i> de Steven Berkoff, mise en scène Jorge Lavelli au Théâtre National de la Colline
	<i>L'homme du hasard</i> de Yasmina Reza, mise en scène Patrice Alexandre, au Théâtre Hébertot
1997	<i>Adam et Ève</i> de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Gildas Bourdet au Théâtre National de la Criée à Marseille et au Théâtre National de Chaillot
	<i>Dialogue en ré majeur</i> de Javier Toméo, mise en scène Ariel Garcia Valdes
1998/99	<i>Rêver peut-être</i> de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Jean-Michel Ribes au CADO, Théâtre du Rond-Point et en tournée
	Il reçoit le Molière 1999 du meilleur comédien dans un second rôle
1999	<i>Un sujet de roman</i> de Sacha Guitry, mise en scène Geneviève Thénier au Théâtre du Palais Royal
	Il reçoit le Molière 2000 du meilleur comédien

Au cinéma, Michel Aumont a tourné une trentaine de films sous la direction de réalisateurs aussi divers que Michel Deville, Claude Chabrol, Claude Zidi, Joseph Losey, Bertrand Tavernier, Coline Serreau, Georges Lautner, Yves Robert, Jean-Charles Tacchella, Pierre Granier-Deferre, Pierre Boutron, Patrice Leconte. On a pu le voir dernièrement dans *Le pique-nique de Lulu Kreuz* de Yasmina Reza, *Salsa* de Joyce Bunuel et dans *Le Placard* de Francis Veber.

Michel Aumont a également beaucoup tourné pour la **télévision**, notamment avec Nina Companeez, Marcel Bluwal, Serge Moati, Yves Robert, Elisabeth Rappeneau, Josée Dayan, Jean-Michel Ribes, Alain Tasma...

Calendrier des représentations

18 représentations

■ JANVIER 2002 ■

Mardi	22	20 h 30
Mercredi	23	20 h 30
Jeudi	24	19 h 30
Vendredi	25	20 h 30
Samedi	26	20 h 30
Dimanche	27	15 h 00
<i>Lundi</i>	28	<i>relâche</i>
Mardi	29	20 h 30
Mercredi	30	20 h 30
Jeudi	31	19 h 30

■ FEVRIER 2002 ■

Vendredi	1	20 h 30
Samedi	2	20 h 30
Dimanche	3	15 h 00
<i>Lundi</i>	4	<i>relâche</i>
Mardi	5	20 h 30
Mercredi	6	20 h 30
Jeudi	7	19 h 30
Vendredi	8	20 h 30
Samedi	9	20 h 30
Dimanche	10	15 h 00